

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport

Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin

Band: 53 (1996)

Heft: 8

Artikel: Venue d'outre-Atlantique, elle séduit, chez nous aussi! : La planche à voile, un sport dans le vent

Autor: Sigrist Papez, Susanne

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-998354>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 11.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Venue d'outre-Atlantique, elle séduit, chez nous aussi!

La planche à voile, un sport dans le vent

Susanne Sigrist Papez, journaliste
Traduction: Nicole Buchser



En équilibre sur leur planche étroite, ils donnent l'impression d'avoir apprivoisé le vent et dompté les vagues. Qu'on ne s'y trompe pas: avant de pouvoir s'en aller, seuls, taquiner le vent et, pour les meilleurs d'entre eux, chevaucher les vagues, les véliplanchistes ont tous suivi une formation.

Comme bon nombre d'autres disciplines sportives, la planche à voile est originaire des Etats-Unis. Sa première apparition remonte à 1967 environ et son arrivée en Europe au début des années 70. En Suisse, ce sport de glisse fit rapidement de nombreux adeptes. Il faut dire qu'avec tous ses plans d'eau, notre pays offre – pour employer le jargon des initiés – un choix de «spots» intéressant. Côté vent, les véliplanchistes suisses sont également gâtés. D'autant plus que, quand Eole fait grève sur nos régions, ils peuvent toujours mettre le cap sur le nord de l'Italie pour profiter, par exemple, du fameux thermique du lac de Côme.

La FSV/USY, mère de tous les navigateurs

La Fédération suisse de voile (FSV/USY) est l'organisation faîtière de tous les navigateurs suisses. Elle représente les intérêts de ces derniers auprès du public et auprès des fédérations nationales et internationales dont elle dépend. En son sein, une commission s'occupe spécialement de toutes les questions touchant à la planche à voile. La FSV/USY n'est pas constituée de particuliers, mais de clubs et d'associations de série.

Les clubs de planche à voile offrent bien des avantages. Le fait que nombre d'entre eux possèdent un terrain au bord

Règle numéro un du véliplanchiste: ne te surestime pas!

du lac en est un, le fait qu'ils regroupent des planchistes avertis en est un autre. Leurs expériences, leurs récits de vacances et de voyage, leur enthousiasme n'enflamment pas seulement ceux qui naviguent déjà dans leur sillage, mais donnent sans cesse naissance à de nouvelles passions. Grâce à la vie du club, une foule d'informations, de conseils et de tuyaux se transmettent entre planchistes.

Mais ce n'est pas seulement pour ces échanges ou pour les régates qu'ils peuvent organiser que les planchistes choisissent d'adhérer à un club. L'aspect social joue aussi un rôle très important, surtout quand le vent se fait attendre... Que serait un club sans les bons moments qu'il permet de vivre? Discussions, grillades, les occasions ne manquent pas de partager une convivialité qui vient agréablement compenser les heures de navigation en solitaire.

L'ASEW, spécialiste de la formation

L'Association suisse pour l'enseignement du windsurfing (ASEW) est la fédération faîtière de toutes institutions et personnes opérant dans le domaine de la formation. Elle regroupe plus de 30 écoles de planche à voile, réparties aux quatre coins du pays. Ces écoles, qui travaillent toutes avec des méthodes d'enseignement modernes, se font un point d'honneur d'engager des enseignants compétents, expérimentés et motivés.

Avis aux amateurs:

Vous avez envie de voir des planchistes évoluer en compétition? Alors ne manquez pas les grands rendez-vous de la saison 1996:

- 7 et 8 septembre: St-Blaise
- 7 et 8 septembre: régata du lac de Constance, Rorschach
- 7 et 8 septembre: Neuchâtel
- 21 et 22 septembre: Yvonand
- 21 et 22 septembre: Walensee
- 5 et 6 octobre: marathon de l'Untersee, Steckborn

Un brevet universel

L'Association suisse pour l'enseignement du windsurfing est associée à d'autres fédérations européennes (D/A). Ces organisations se sont mises d'accord pour faire passer, au terme des cours qu'elles mettent sur pied, un examen théorique et pratique à leurs élèves. Ceux d'entre eux qui répondent aux exigences – à savoir pouvoir naviguer avec des vents de force deux à trois et connaître les règles de comportement, de priorité et de sécurité – se voient décerner un brevet reconnu à l'échelle internationale. Ce document leur donne la possibilité de louer du matériel dans n'importe quel centre de planche à voile, quel que soit le pays dans lequel ils séjournent.

Vu les exigences qui leur sont posées en matière de formation continue, les instructeurs de planche à voile sont toujours au courant des dernières nouveautés.

Les cours proposés sont ouverts aux jeunes de 7 à 77 ans. Les conditions de participation sont simples: il faut savoir nager et être en bonne santé. Aujourd'hui, grâce aux progrès techniques qui ont permis d'alléger le matériel, même les enfants peuvent se mettre à la planche à voile. Les nombreuses écoles qui organisent des cours pour enfants disposent de planches et de gréements adaptés à leurs jeunes élèves. Toutes collaborent étroitement avec l'organisation Jeunesse + Sport.

Dans les cours d'introduction, les participants sont initiés aux manœuvres de base. Ils apprennent notamment à sortir la voile de l'eau, à naviguer par vent faible et à virer de bord. Mais, ces cours visent aussi à leur donner de solides bases théoriques. Règles de sécurité, règles de comportement et de priorité, respect de la nature, tous ces thèmes sont abordés dès le début de la formation afin de préparer les futurs planchistes à prendre leurs responsabilités face à eux-mêmes, aux autres et à leur environnement. Après une dizaine d'heures d'enseignement et d'entraînement, les participants sont en principe capables, par vent faible ou moyen, de tirer leurs premiers bords seuls.

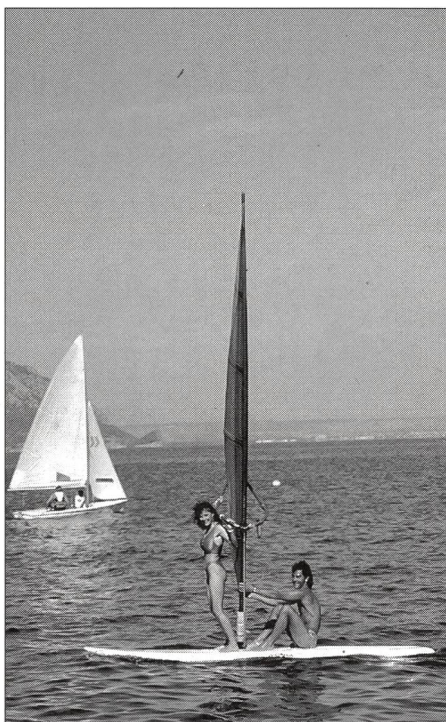
Les connaissances acquises sont approfondies et complétées dans des cours de perfectionnement. D'autres manœuvres, comme l'empannage et la navigation au harnais, viennent enrichir le bagage technique des élèves planchistes; sur le plan théorique, différents thèmes sont développés, notamment celui des forces physiques qui s'exercent sur le flotteur et le gréement. Une fois qu'ils maîtrisent mieux la technique, les participants ont aussi la possibilité d'essayer

d'autres planches et de changer de voile. En plus du flotteur et du gréement (voile, mât et wishbone), une combinaison isothermique, des souliers et un gilet de sauvetage sont mis à leur disposition. Dans les stages de funboard, les participants sont initiés au départ dans l'eau, au jibe et au saut de vague. Grâce aux progrès qu'ils réalisent, ils peuvent naviguer dans des conditions plus difficiles sans voir leur plaisir s'envoler, bien au contraire.

Esprit de compétition, es-tu là?

Tandis que certains considèrent la planche à voile comme un moyen de flâner sur l'eau, d'autres l'envisagent comme une activité sportive permettant de se dépasser, de réaliser des performances et de relever des défis. Les planchistes ambitieux, qui ressentent le besoin de se mesurer à d'autres, ont l'occasion de se mettre à l'épreuve en participant chaque année à diverses régates. Sur ce plan, l'International Mistral Class Organisation (IMCO) fait figure de référence. Spécialisée dans l'organisation de régates pour classe monotype – classe dans laquelle tous les coureurs sont tenus d'utiliser le même matériel –, l'IMCO organise régulièrement, depuis 1978 déjà, des championnats d'Europe et du monde.

En Suisse même, elle assume la responsabilité des régates Mistral et Raceboard organisées dans le cadre de la Coupe du TCS. Ces compétitions s'adressent aux planchistes qui aiment naviguer dans les conditions de vent qui caractérisent habituellement nos régions lacustres, soit à des personnes qui ne sont pas seulement branchées sur la vitesse, mais



Quelques adresses utiles:

Secrétariat FSV/USY
Maison du Sport
Laubeggstrasse 70
3006 Berne
Tél. 031/352 55 10
Fax 031/352 55 41

*

Association suisse pour l'enseignement du windsurfing
Secrétariat Maurus Netzer
Brunngass 9
8625 Gossau
Tél./Fax 01/935 41 19

*

Personne de contact pour l'IMCO en Romandie
François Schneider
Ch. Racherelles 10
2012 Auvernier
Tél. 038/31 35 29

que la tactique intéresse aussi. Dans la classe Mistral, on trouve principalement des juniors ou des coureurs désireux d'entrer dans le circuit des régates internationales. La classe Raceboard, quant à elle, attire plutôt des planchistes plus âgés et s'adresse, vu la liberté qu'elle laisse au niveau du choix du matériel, à tous ceux qui préfèrent sauter sur un flotteur plus court, plus rapide et plus simple à manœuvrer dès que le vent monte.

Pour les mordus de vitesse

La deuxième série de régates, qui se dispute en Suisse, est organisée par la Swiss Funboard Class. Dans cette catégorie, la longueur des planches est limitée à 3 mètres, tandis que la surface des voiles est laissée à l'appréciation des coureurs. Dans de bonnes conditions de vent, les planchistes peuvent atteindre une vitesse de 50 à 60 km/h. Le record du monde se situe, soit dit en passant, à 84 km/h! Cette classe donne lieu, dans le monde entier, à de très nombreuses compétitions. Quant aux grands noms de la planche à voile, ils disposent d'une compétition à la mesure de leurs ambitions et de leur talent, la Coupe du monde. Organisée par la Professional Windsurf Association (PWA), elle déroule ses fastes sur les meilleurs spots du monde. En 1995, deux Suissesses se sont imposées dans ce circuit haut de gamme: Karin Jaggi, qui s'est adjugée la 4^e place du classement général et Sandra Gubelmann, qui a terminé 5^e.

La discipline la plus spectaculaire de la Coupe du monde est celle des vagues. Sauts et manœuvres en sont les deux principaux ingrédients. ■